

Bénéfice

BIBA VILAYLECK

Amorphophallus campanulatus Araceae

Kabouk, Douk dua : lao

Buk : thaï

Rây dai : vietnamien

Elephant yam : anglais

Bénéfice, Bois serpent : français

Pour bien commencer la nouvelle année nous évoquerons une plante qui porte chance puisqu'on l'appelle aux Antilles françaises **Bénéfice**, ou **Pied l'argent** ; mais elle a aussi une réputation sulfureuse si l'on en croit certains de ses noms anglais : **Fleur cadavre**, **Lys du Vaudou** ou **Langue du diable**. Car cette plante a tout pour faire fantasmer les hommes qui la côtoient.

Les *Amorphophallus* sont des plantes étranges à tous points de vue ; ils constituent un genre d'environ 170 espèces tropicales et subtropicales de la famille des Aracées, presque toutes asiatiques. Les plus petites espèces comme les plus grosses croissent à partir d'un tubercule souterrain dont la forme varie largement d'une espèce à l'autre. Du sommet du tubercule naît une feuille unique, qui peut atteindre plusieurs mètres de large chez les plus grandes espèces ; sa fausse tige est verte tachée de blanc ou de marron, la faisant ressembler à une peau de serpent d'où certains de ses noms et la croyance qu'elle soigne les morsures de reptile. Cette feuille, qui se développe horizontalement au sommet de son pétiole, peut être divisée en de nombreuses folioles. Après que la feuille se soit flétrie, une inflorescence surgit du sol, d'abord comme une masse verdâtre, puis en épi unique de petites fleurs, dressé au coeur d'un large pétale, la spathe ; celle-ci peut avoir différentes couleurs, en général brun-pourpre ou blanc-verdâtre. A l'ouverture

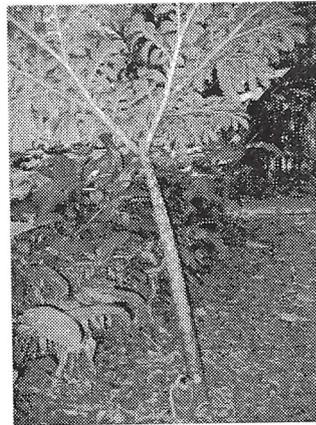
de ce faux pétale se dégage une odeur nauséabonde, certains diront de cadavre, dont la fonction est d'attirer les insectes pollinisateurs retenus par les aspérités de la paroi intérieure ; la fécondation se fait entre les minuscules fleurs mâles et femelles qui entourent la base de l'inflorescence. Puis l'odeur disparaît, le spadice se flétrit et s'affaisse illustrant le nom scientifique *amorphophallus* « phallus sans forme ». Les fleurs fécondées donnent de petits fruits constitués en épi rouge, orange, blanc ou même bleu.

Autre bizarrerie de cette plante : non seulement la feuille et la fleur se rencontrent rarement ensemble mais encore on ne sait jamais si le tubercule va donner une feuille ou une fleur et quand va se produire cet événement. Car c'en est un pour ces espèces tropicales importées dans les jardins botaniques du monde entier, qui fleurissent de façon aléatoire dans leur écosystème et très rarement à l'état cultivé. Il faut aussi savoir que *Amorphophallus titanum* qui pousse à Sumatra est une exception dans la nature ; on l'a vu produire des tubercules de 75 cm de diamètre et ses feuilles en forme de parasol peuvent mesurer jusqu'à 3 à 4 m de diamètre ; quant à son inflorescence elle est plus haute qu'un homme.

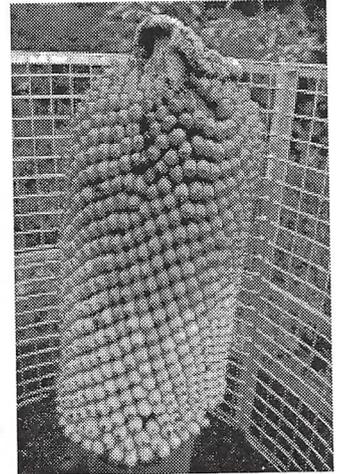
Au Laos plusieurs espèces d'*Amorphophallus* croissent de préférence sur des sols perturbés dans les forêts secondaires. On voit aussi parfois dans les jardins *Amorphophallus campanulatus* dont la spathe est ondulée et l'inflorescence pourpre foncé. On nomme ces plantes **Bouk** ou **Kabouk** ; tout le monde s'accorde à dire que ces plantes sont rares et on les considère en règle générale comme propitiatoires, supposées inspirer par exemple la peur chez le serpent, ou favoriser la pêche.



Amorphophallus Konjac ou Langue du diable au jardin botanique de Strasbourg. On aperçoit au pied de la colonne centrale les petites fleurs mâles.



Cas exceptionnel d'un *Amorphophallus campanulatus* dont la feuille en peau de serpent est près de se flétrir alors que sort de terre l'inflorescence.



Le fruit en épi d'un *Amorphophallus*.



Inflorescence de Kabouk, en forêt, au Laos.

Bien que le tubercule des *Amorphophallus* soit potentiellement toxique, il est parfois consommé cuit au Laos et dans la région ; râpé et séché il donne aussi une sorte de farine utilisée en pâtisserie. Enfin, l'IMT

signale une utilisation du tubercule pour soigner le paludisme et des études récentes montrent son efficacité pour réduire le cholestérol, de même qu'un effet bénéfique dans le régime des diabétiques.